



Projet culturel

Paroles d'exil

Projet occit'avenir interdisciplinaire : résidence d'artiste- Niveau : Seconde et UPE2A

Sommaire

Un exemple de projet culturel interdisciplinaire.....	2
Un projet Occit'avenir sur le thème de l'exil.....	2
Titre du projet : Paroles d'exil	2
Informations administratives	2
Classes concernées	2
Fiche signalétique du projet	3
Résumé du projet.....	4
Les grandes étapes du projet.....	5
Paroles d'exilés - Récits, témoignages sur l'exil	6
Activités spécifiques à la classe UPE2A (élèves allophones)	10
Evaluation du projet	11
Compétences évaluées	12
 Une séquence détaillée en lien avec le projet.....	13
« <i>Paroles d'exil</i> » - Niveau seconde.....	13
Rencontre avec une auteure franco-laotienne exilée	13
Evaluation de synthèse.....	20
Ecrits d'appropriation	22
Analyse d'extraits.....	24
 Exemple d'activités pédagogiques pour les élèves d'UPE2A (allophones)	29

Un exemple de projet culturel interdisciplinaire

Un projet Occit'avenir sur le thème de l'exil

Titre du projet : Paroles d'exil

Thème : Les créateurs

Sous-thème : Développement d'une résidence d'artiste

Informations administratives :

Responsables : xxx

Fonctions : Professeurs de Lettres, d'Histoire-géographie, d'Arts Plastiques, documentalistes

Classes concernées :

- Deux classes de seconde : 70 élèves
- Une classe d'UPE2A (Unité pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants) du Lycée Professionnel xxx : 10 élèves.

Jumelage : non

Projet inter-établissement : oui (LG et LP)

Intervenants extérieurs : oui

Intervenants : Artiste en résidence : le peintre mexicain, Ignacio Gonzalez.

Ecrivains : May Kham, Meybeck

Etudiante au Conservatoire: Flavie C.

Partenaires : FRAC du Musée des Abattoirs de Toulouse (31), dispositif « *Un établissement une œuvre* » - DRAC- Région Occitanie- Occitanie Livres- MDL- UNICEF – MGEN- Radio locale- Arte

Fiche signalétique du projet

Objectifs pédagogiques poursuivis

Le projet a pour but de croiser le regard des jeunes sur l'exil. La rencontre avec des écrivains et des artistes exilés, l'étude d'œuvres sur ce thème permettront d'enrichir la réflexion des élèves sur les différents aspects de cette pratique intemporelle et universelle. Ils en percevront les conséquences pour l'exilé lui-même, pour le pays d'accueil et pour le patrimoine culturel de l'Humanité.

Il y a plusieurs sortes d'exil. Il peut être politique ou économique. Dans tous les cas, c'est une sorte de renaissance, doublée d'un deuil. L'exil n'est pas une fuite, il demande de l'audace et du courage. Pour l'écrivain, l'exil devient un matériau, une réflexion sur soi, sur les autres, sur son pays, sur le monde. D'abord exclusion (de son pays d'origine), cette séparation physique amène dans le meilleur des cas à l'intégration (au pays d'accueil)... Elle entraîne, surtout, une perte de repères. On devient apatride, voire "citoyen du monde". On s'intéresse à une nouvelle culture. On apprend une autre langue. On se politise encore plus (d'autant plus, évidemment, dans le cas de l'exil politique). L'exilé voit son pays d'origine avec du recul. D'une certaine manière, il le comprend mieux – en tous cas différemment. Il nous apprend ainsi à mieux le percevoir. La curiosité naturelle de l'écrivain, son intérêt pour l'ailleurs, l'amène peut-être plus aisément que d'autres à l'exil. Il n'en souffrira pas moins du mal du pays mais en compensation trouvera matière à nourrir son œuvre. Dans l'histoire de la littérature, on ne compte plus les exilés. La France, longtemps terre d'accueil, en a recueillis un grand nombre et elle-même compte, parmi ses plus grands écrivains, des exilés célèbres comme Victor Hugo. L'exil, comme le nomadisme, comme le voyage, permet de renouer avec nos plus vieilles racines. Le mouvement entraîne la réflexion comme la marche draine le cerveau ; l'apprentissage d'une nouvelle langue donne l'occasion de penser différemment ; la distance donne du recul. Ces efforts, ces contraintes, permettent le développement de la pensée, la circulation de la culture et de l'intelligence. Paradoxalement, le déracinement permet de retrouver ses racines... En s'appropriant notre langue, ces exilés la réinventent, l'enrichissent, la transmettent. Ils sont de plus en plus nombreux à en être récompensés par les prix littéraires les plus prestigieux (Goncourt, Renaudot, Médicis). Et, reflet de cette révolution, certains d'entre eux ont même obtenu l'immortalité en étant intronisés à l'Académie française, comme la Belge Marguerite Yourcenar puis l'Algérienne Assia Djebbar et le Libanais Amin Maalouf. Il ne serait pas exagéré de dire que l'exil - volontaire ou involontaire - a enrichi la littérature française - mais également la littérature mondiale.

Tristan Savin, *L'Exil en littérature*

Prenant appui sur le thème universel et intemporel de l'exil, le projet a pour but de promouvoir la diversité et la mixité sociales, de nuancer le regard des lycéens sur les primo-arrivants et, de manière générale, sur les jeunes d'origine étrangère, favorisant par là-même, l'intégration de ces derniers. Outre l'acquisition de connaissances ouvertes sur des cultures diverses, les élèves du lycée général seront amenés à aider leurs camarades, tant au niveau matériel que linguistique. Ils gagneront ainsi en autonomie et rigueur par rapport à la correction de la langue. En somme, ils apprendront d'autant plus volontiers qu'ils auront la responsabilité de transmettre correctement les rudiments de la culture francophone à des jeunes en grande demande. Les allophones venus d'horizons divers apporteront leur propre expérience de l'exil et auront à cœur de trouver les mots les plus appropriés pour partager, à leur tour, leur culture et leurs connaissances. La réalisation d'un projet commun permettra de développer le travail collaboratif, de valoriser les compétences de chacun, et de privilégier les échanges entre élèves qui ne se côtoient quasiment jamais au quotidien dans le lycée. L'Art et la Littérature constituant des langages universels, ils serviront de liens fédérateurs entre tous les membres de la communauté scolaire et valoriseront la créativité des élèves participants notamment celle des primo-arrivants.

A de nombreux égards, l'accès à la culture peut jouer un rôle clé dans la promotion d'une plus grande inclusion sociale. Les projets culturels peuvent, en effet, permettre le développement des compétences, de la confiance en soi et l'amélioration de l'estime de soi. Ils peuvent aussi contribuer à l'acceptation de la diversité culturelle et participer à la lutte contre les discriminations.

Plaquette Projet occit'avenir

Résumé du projet

Des élèves d'origines et de milieux variés seront donc amenés à se rencontrer, à échanger, et à s'interroger sur ce qui constitue l'identité de chacun (élèves migrants, réfugiés, élèves participant à des échanges internationaux, élèves de seconde générale....). Avec le soutien de l'artiste associé, chaque élève élaborera un projet plastique accompagné d'un message qui rendra hommage à des exilés célèbres et anonymes (en langue française et, le cas échéant, dans sa langue maternelle). Il analysera et travaillera l'image, s'interrogera sur les effets recherchés et produits par

une création visuelle. Il découvrira des techniques et des outils propres à la peinture et au collage et s'interrogera sur l'adéquation entre le texte, l'image et quelques objets symboliques. Il veillera à intégrer sa vision personnelle dans un travail collaboratif : le message global de la fresque en tant que telle puis le message de la fresque en lien avec le spectacle.

- Réalisation d'une grande fresque murale sur le thème de l'exil et création d'une pièce de théâtre en lien avec celle-ci qui sera interprétée lors du vernissage.
- **Composition** : Une fresque de 20 m x 1.70 m, sur le thème de l'exil composée de toiles sur châssis contiguës installées en demi-cercle sur le mur du Forum (galerie du CDI). Techniques utilisées : peinture acrylique, collage de papiers et menus objets.

Les grandes étapes du projet

De septembre à janvier

Mise en place du projet avec l'artiste

Classes de seconde et UPE2A réunies

Activités spécifiques aux classes de seconde

L'exil à travers la Poésie et la chanson

➤ Corpus :

- Florilège de poèmes et chansons sur l'exil réel ou imaginaire et de poètes exilés ou bannis composé par le professeur (Ulysse, Du Bellay, Césaire, Villon, Charles d'Orléans, Hugo, Machado, Neruda, Brel,...)
- Expo « *L'univers fantastique de Julien Langendorff* » (collages). Œuvres prêtées par le FRAC du Musée des Abattoirs de Toulouse dans le cadre du dispositif « *Un établissement, une œuvre* ».
- Collages de Prévert

➤ Activités prévues :

- Recherches documentaires sur les motifs de l'exil de ces poètes (tableau synoptique)

- Comparaison de différentes interprétations musicales
- Création de collages pour illustrer un poème et une chanson du Florilège sur l'exil, à la manière de Langendorff ou Prévert, à mettre dans le journal culturel en justifiant les raisons du choix et la composition des collages.
- Choix justifiés de citations pour illustrer la fresque finale
- Les champs lexicaux, le lexique de l'exil (bannissement, etc)
- Commentaire du poème de Du Bellay « Heureux qui comme Ulysse... »

Paroles d'exilés - Récits, témoignages sur l'exil

L'impérieuse nécessité de témoigner

Le vécu de l'exil comme déclencheur d'écriture

A propos du génocide rwandais

➤ *Corpus:*

- *Petit Pays* de Gaël Faye
- L'adaptation cinématographique d'Eric Barbier

➤ *Activités prévues :*

- Recherches documentaires sur le contexte historique et géographique
- Ecrit d'appropriation : Critique comparée du roman et de son adaptation cinématographique à mettre dans le Journal culturel de l'élève.
- Echanges de témoignages avec les UPE2A
- Dissertation sur l'œuvre de Gaël Faye

A propos de la persécution du peuple hmong au Laos et en Thaïlande

➤ *Corpus :*

- *Journal d'une enfant survivante* de May Kham (autobiographie)
- Documentaires audiovisuels sur les hmongs, la guerre du Viet Nam...

➤ *Activités prévues :*

- Recherches documentaires sur le contexte historique et géographique.
- Rencontre avec l'auteure exilée en France : échanges autour des persécutions du peuple hmong et des camps dans la jungle thaïlandaise.
- Ecrit d'appropriation : critique du livre et de la rencontre, réalisation d'un collage, le tout à mettre dans le Journal culturel de l'élève.
- Enregistrement d'un podcast documentaire (interview de l'auteure) en collaboration avec une radio locale. Voir dossier ci-après.

- Captation sonore dans l'esprit de l'entretien de l'EAF : « Pourquoi j'ai choisi ce livre parmi ceux qui ont été étudiés en classe »

Deux écrivains exilés, deux expériences différentes

➤ *Corpus :*

- *Les Lettres philosophiques* de Voltaire (extrait sur l'Angleterre)
- *L'adieu à Stefan Zweig* de Belinda Cannone (extrait de la biographie de Zweig au Brésil)

➤ *Activités prévues :*

- Recherches documentaires sur ces 2 écrivains (le contexte historique et biographique)
- Comparer les deux expériences (l'une bénéfique, l'autre néfaste)
- Commentaire du texte de Voltaire

L'engagement des intellectuels et des artistes

Argumentation : Points de vue sur l'exil

Le temps du mépris : le passé colonial en Nouvelle-Calédonie

➤ *Corpus :*

- *Le roman de Louise* de Henri Gougaud (Louise Michel au bagne enseignant aux enfants canaques)
- *Cannibale* de Didier Daeninckx (Les canaques exposés dans des zoos humains)
- *Jacques Damour* de Zola (le retour d'un communard déporté)

➤ *Activités prévues :*

- Lecture intégrale de la nouvelle de Zola
- Recherches documentaires sur Le Naturalisme, les contextes historiques (La Commune de Paris, la déportation des bagnards, les zoos humains).
- Comparaison des 3 extraits (tableau synoptique)
- Commentaire de l'incipit de *Jacques Damour*

Aujourd'hui, l'exil comme miroir aux alouettes

➤ *Corpus :*

- *Eldorado* de Laurent Gaudé (cupidité des passeurs et indifférence des pays européens)

- *Je préfère qu'ils me croient mort* d'Ahmed Kallouaz (mirage du foot)
- *Entre deux mondes* d'Olivier Norek (La jungle de Calais)
- *Impossible n'est pas français* d'Aurélié Valognes (L'esclavage et la prostitution)
- C.R.A (Centre de rétention administrative) de Meybeck (BD)

➤ **Activités prévues :**

- Entraînement à l'oral : les élèves choisissent un roman au CDI parmi une sélection de 43 titres évoquant le thème de l'exil et le présentent à leurs camarades à l'aide d'un diaporama, s'ensuit un débat.
- Ecrit d'appropriation : critique du roman choisi à mettre dans le Journal culturel de l'élève et justification du choix.
- Rencontre avec l'auteur Meybeck autour de sa BD C.R.A suivie d'un compte-rendu à mettre dans le journal culturel.

L'exil source de solidarité, de fraternité et d'intégration

➤ **Corpus :**

- *Ils viennent jusque dans nos bras* d'Alice Zeniter (L'amitié et le mariage blanc)
- *Je suis tzigane et je le reste, Des camps de réfugiés roms jusqu'à la Sorbonne* d'Anina
- *Le gone de Chaâba* d'Azouz Begag (intégration)
- *La disparition de la langue française* d'Assia Djebar (intégration)
- Nouvelles extraites du recueil *Exils* publié par L'UNICEF : *Toutes les odeurs de mon pays* de Julien Sandrel et *L'exil* de Lorraine Fouchet

➤ **Activités prévues :**

- Entraînement à l'oral : exposés-débats (suite)
- Ecrit d'appropriation : critique du roman choisi à mettre dans le Journal culturel de l'élève et justification du choix.
- Conférence UNICEF sur les enfants exilés, échanges avec les UPE2A : prise de notes, compte-rendu de la conférence sur le Journal culturel.
- Visite de l'expo « *Tous migrants* » (MGEn- Cartooning for Peace) : choisir une caricature et justifier son choix sur le Journal culturel.
- Histoire des Arts : choisir une œuvre engagée sur le thème de l'exil et justifier son choix : Sculptures de Bruno Catalano (*Les voyageurs*)- Photo de Dorothea Lange (*Migrant Mother*)- Street Art et fresques murales de Banksy (migrants de Calais)- Fresques murales d'Ernest Pignon Ernest (migrants).

Le choc des cultures

➤ Corpus :

- *Les Lettres persanes* de Montesquieu, « Comment peut-on être persan ? »
- *Comment peut-on être français ?* de Chahdortt Djavann, romancière et essayiste iranienne exilée en France.

➤ Activités prévues :

- Comparaison des 2 extraits et réflexion sur la relativité des cultures.
- Ecrit d'appropriation : A la manière de Montesquieu, rédigez la lettre d'un exilé en pays inconnu
- Commentaire d'un extrait des *Lettres persanes*.

La frontière mexicaine et le mirage américain

➤ Corpus :

- *Les yeux de Rose Andersen* de Xavier-Petit Laurent (extrait)
- Œuvres picturales : *Happening* de JR à la frontière mexicaine – *Autoportrait à la frontière mexicaine* de Frida Kahlo- Œuvres de l'artiste en résidence Ignacio Gonzalez.
- Caricatures sur les murs (Mexique, Berlin, etc)

➤ Activités prévues :

- Réaliser un dossier de synthèse sur la notion de frontière : les différentes représentations du Mur.

- **Histoire et géographie** : Les flux migratoires. La notion de frontière (ex : la frontière mexicaine, le mur de Berlin,...) Le vocabulaire spécifique (diaspora,...)

Le théâtre de la parole

➤ Corpus :

- *L'île des esclaves* de Marivaux
- *Le Bonheur* d'Emmanuel Darley adapté au théâtre par Andres Lima.

➤ Activités prévues :

- Lecture des 2 œuvres intégrales
- Dissertation sur l'œuvre *L'île des esclaves* de Marivaux
- Atelier théâtre avec une comédienne: mise en voix des témoignages contenus dans *Le Bonheur* de Darley

Activités spécifiques à la classe UPE2A (élèves allophones)

- Expression orale à partir de l'album : *Là où vont nos pères* de Shaun Tan et de l'album *Manolis de Vourla* de Glykos
- Travaux de lecture et d'écriture à partir de poèmes et chansons sur l'exil
- Travaux de lecture et d'écriture à partir du livre de May Kham *Le Journal d'une enfant survivante* et rencontre avec l'auteure (voir ci-après)
- Travaux d'expression écrite et orale sur le thème de l'exil, à partir d'œuvres picturales, littéraires ou musicales
- Participation aux débats, rencontres, visites, spectacles avec les élèves de seconde générale.
- Vocabulaire des sensations, des sentiments et émotions, du souvenir

Février- Avril : Résidence d'artiste/ ateliers workshop

Classes de seconde et d'UPE2A réunies

Atelier artistique avec le peintre mexicain Ignacio Gonzalez

- Réalisation d'une fresque de 20 mètres (peinture et collages) qui sera exposée dans la galerie du hall (devant le CDI) intitulée « *Les chemins de l'exil* »

Atelier Théâtre avec une étudiante au Conservatoire

- Création d'un spectacle itinérant pour le vernissage de l'exposition finale. Les comédiens élèves animeront le parcours de l'exposition à partir d'extraits du livre d'Emmanuel Darley *Le Bonheur* adapté au théâtre par Andres Lima.

Atelier lecture : Café littéraire au CDI

- La professeure documentaliste présente une quarantaine de romans sur le thème de l'exil, chaque élève choisit un titre qu'il devra présenter à la classe au mois de mai à l'aide d'un diaporama (entraînement à l'EAF)

Mai-Juin : Finalisation du projet

- Vernissage de l'exposition finale au lycée (en présence de l'artiste, des parents d'élèves, d'élus et de représentants de la communauté artistique locale, ...)
- Impression et diffusion d'un livret détaillant la fresque.

Evaluation du projet

A l'issue de l'installation définitive de l'exposition, une évaluation globale du projet sera effectuée. Elle portera sur l'implication de chaque élève dans la réalisation de cette création et sur ses nouveaux acquis en matière de communication écrite, orale et visuelle. On évaluera également l'impact de cette opération sur les autres membres de la communauté scolaire et sur les personnes extérieures à l'établissement (municipalité, partenaires, presse,...). On pourra, par exemple, procéder à des interviews et à un sondage ouvert à tous portant sur la réalisation la plus efficace en matière de communication et répondant le mieux à la thématique choisie : « *Paroles d'exil* ».

Les professeurs porteurs du projet souhaitent établir des liens réels entre les deux lycées (général et professionnel) et favoriser l'intégration des élèves allophones isolés du reste de la Communauté scolaire. Nous voulons donner du sens à notre métier et aux textes que nous étudions. Nous espérons que la fresque et tout le travail réalisé par nos élèves contribueront à développer la tolérance au sein de notre Communauté éducative. Les élèves des autres classes du LG et du LP seront encouragés à prendre connaissance des œuvres évoquées sur la fresque ou dans le livret. Ils pourront ainsi retrouver les livres au CDI, voir les expositions ou prendre contact avec des ONG philanthropiques comme l'UNICEF. Ils pourront également se porter volontaires pour aider un jeune allophone dans ses démarches et pour l'acquisition de la langue française. Nous souhaitons donc encourager le civisme, la solidarité, la tolérance et le goût pour la découverte, l'apprentissage. Nous essaierons de mesurer, dans la mesure du possible, l'impact de cette opération sur la fréquentation du CDI, le tutorat, les actions proposées dans le cadre des journées de l'engagement du citoyen. Enfin, nous ferons un sondage auprès de nos collègues de Lettres, Arts, Histoire-Géo, EMC qui auront encouragé leurs classes à voir l'exposition.

Compétences évaluées

Pour les élèves de seconde :

Outre les compétences en lien avec le programme énumérées ci-dessus, les élèves de seconde seront parties prenantes du projet. Ils proposeront des supports de documentation, organiseront les rencontres LG/UPE2A, monteront eux-mêmes le spectacle, prendront contact avec l'UNICEF, mèneront les débats, assureront la promotion de leur exposition, organiseront le « tutorat » ou « parrainage », etc

Pour les élèves allophones :

Outre les activités spécifiques à la classe UPE2A énumérées ci-dessus, les quatre domaines de compétences travaillés en FLS sont évalués au cours du projet :

- **En production écrite** : rédiger des questions, utiliser le vocabulaire des émotions, des sentiments, rédiger des textes narratifs et descriptifs, voire argumentatifs
- **En production orale** : se présenter, répondre à des questions, lire à haute voix, décrire, justifier un choix, exprimer, voire développer une opinion, échanger avec un artiste, un intervenant
- **En compréhension orale** : participer à un échange, comprendre une explication, écouter un discours
- **En compréhension écrite** : lire des consignes, lire des textes produits par les pairs, lire des textes littéraires

Une séquence détaillée en lien avec le projet

« Paroles d'exil » - Niveau seconde

Rencontre avec une auteure franco-laotienne exilée :
May Kham autour de son livre
Journal d'une enfant survivante



Travail de recherches sur le contexte historique et géographique



// Un peu de géographie :

A partir du livre et des cartes ci-jointes, répondez aux questions suivantes :

- Quel est le pays d'origine de May Kham ?
 - Ce pays a-t-il un accès à la mer ?
 - Quelle ville est évoquée au début du livre ?
 - Quel fleuve sépare le pays d'origine et le pays d'accueil ?
-
- Localisez ces repères sur les cartes ci-jointes.

Nb : Le Laos est un pays constitué de montagnes et de hauts plateaux. Le climat tropical est caractérisé par les moussons. La population laotienne est composée de 68 ethnies possédant leur propre culture et langue (dont les hmongs)

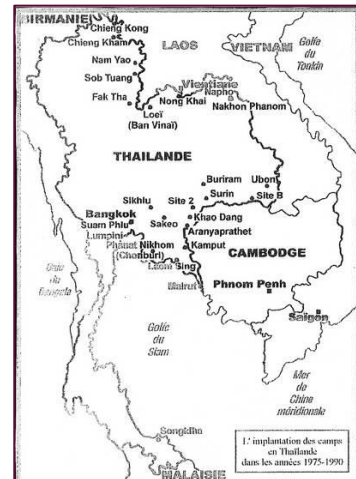
II/ Un peu d'Histoire :

Rappel historique

L'Indochine française est un territoire de l'ancien empire colonial français, dont elle était la possession la plus riche et la plus peuplée. Elle fut fondée en 1887 et regroupait, jusqu'à sa disparition en 1954, diverses entités possédées ou dominées par la France en Extrême-Orient : trois pays d'Asie du Sud-Est aujourd'hui indépendants, le Vietnam, le Laos et le Cambodge, ainsi qu'une portion de territoire chinois située dans l'actuelle province du Guangdong. L'Indochine française fut créée pour englober plusieurs territoires aux statuts officiels différents, conquis entre 1858

et 1907 par la France au fil de son expansion en Asie orientale. Elle se composait de la colonie de Cochinchine (Sud du Vietnam), des protectorats de l'Annam et du Tonkin (Centre et Nord du Vietnam), du protectorat du Cambodge, du protectorat du Laos et du territoire à bail chinois de Kouang-Tchéou-Wan. Les Français étaient peu nombreux en Indochine, qui n'était pas une colonie de peuplement mais en premier lieu une zone d'exploitation économique, grâce à ses nombreuses matières premières (hévéa, minerais, riz, etc.). Sur le plan financier, la colonisation française en Extrême-Orient a été un succès : la balance commerciale de l'Indochine fut presque constamment bénéficiaire au début du XX^e siècle et son économie connut un « boom » dans les années 1920, ce qui lui valut d'être considérée comme la « perle de l'empire ». La France développa les systèmes de santé et d'éducation dans les pays indochinois, dont la société restait cependant très inégalitaire. Malgré l'existence d'une ancienne élite aristocratique, le développement d'une bourgeoisie locale et d'une classe d'employés de l'administration coloniale, les indigènes demeuraient placés dans une situation d'infériorité et connaissaient des conditions de travail parfois très dures. Sur le plan politique, la période coloniale s'est traduite par un profond affaiblissement de la monarchie vietnamienne, qui régnait symboliquement sur un territoire divisé. La guerre d'Indochine de 1946 à 1954 mit fin à l'Empire colonial français et engendra la guerre du Viêt-Nam de 1955 à 1975 opposant les communistes et les américains pour imposer leur domination économique et idéologique dans cette région du Monde (guerre froide).

Wikipédia



- A partir du doc ci-dessus : Précisez les dates de l'Empire colonial appelé Indochine Française. Quels étaient les atouts de cette région du monde ? Était-ce une colonie de peuplement ? Quel était le statut du Laos et son régime politique ?

Rappel historique : la guerre du Viêt-Nam (1955-1975), répercussions sur le Laos



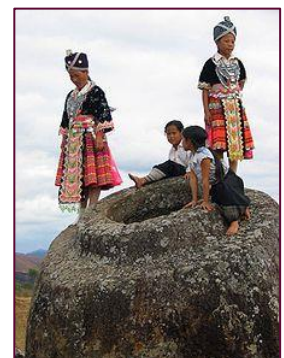
Dès le mois de mai 1964, l'aviation américaine bombarde massivement le Laos, considéré comme base arrière pour les communistes du Nord-Viêt Nam. En 1965, les bombardements forcent 250 000 montagnards à quitter leurs villages et à se réfugier dans la vallée du Mékong. Le Pathet Lao (communiste) continue néanmoins de tenir la moitié du pays : en cinq ans, son territoire subit 20 000 raids et reçoit deux millions de tonnes de bombes. Malgré les pertes humaines et l'exode massif des populations, les opérations aériennes échouent à couper la piste Hô Chi Minh (leader communiste). Sans que les États-Unis ne soient officiellement impliqués au Laos sur le plan militaire, les maquis anticommunistes sont amplement soutenus par la CIA qui soutient en particulier les milliers de combattants irréguliers hmongs, dirigés durant les années 1960 et 1970 par Vang Pao, premier général de l'armée royale laotienne issue de l'ethnie Hmong. La CIA envoie par avion instructeurs et agents dans les montagnes laotiennes, transportant également l'opium des Hmongs à destination de la capitale, Vientiane, afin de financer cette guerre, ceci au même moment où les États-Unis s'engagent officiellement dans la « guerre contre la drogue ». De plus, experts et conseillers thaïlandais et philippins viennent appuyer le gouvernement royal. Des bataillons thaïlandais font de régulières incursions au Laos. De leur côté, les forces Pathet Lao communistes sont largement encadrées par les Nord-Vietnamiens. Le Laos est ainsi pris en tenaille par les belligérants de la guerre du Viêt Nam, qui s'y affrontent par factions laotiennes interposées.

Wikipédia

- Dans le doc ci-dessus : En quoi le Laos est-il indirectement concerné par la guerre du Viêt-Nam? Pour quelles raisons les communistes et les américains s'intéressent-ils à ce pays ?
- Quelle est la position des hmongs ?

Les hmongs

La minorité ethnique des Hmongs (un peu moins de 10 % de la population) rencontre les discriminations les plus virulentes. La plupart des Hmongs, farouchement anticommunistes, ont servi les Français durant la guerre d'Indochine puis les Américains durant la guerre du Viêt Nam. Comme en atteste le reportage de Grégoire Deniau pour *Envoyé spécial*, les attaques contre les Hmongs se poursuivent à l'heure actuelle. « Une partie de l'ethnie Hmong a réussi à émigrer dans les pays occidentaux mais les peuplades montagnardes restantes sont pourchassées par les armées laotiennes et vietnamiennes ; les derniers survivants sont confinés dans un espace interdit et continuent de résister pour leur survie ». Selon l'Atlaséco : « Plusieurs milliers de réfugiés Hmong ont fui le Laos pour échouer dans des camps en Thaïlande.[...] En mai 2007, le Laos a signé un accord avec Bangkok pour autoriser le retour de ces migrants.[...]. Toutefois, les organisations de défense



des droits de l'homme s'inquiètent de l'accueil réservé à ceux qui ont quitté leur pays pour des raisons économiques, mais aussi pour fuir les persécutions. » La diaspora Hmong se partage entre les États-Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Allemagne, le Japon, l'Argentine et la France (estimation à 30 000), dont environ 2 000 en Guyane française. La majeure partie vit encore en Asie du Sud-Est, principalement en Chine et au Viêt Nam, mais aussi au Laos, en Thaïlande et en Birmanie.

Wikipédia

- **Dans le doc ci-dessus** : Pour quelles raisons les hmongs ont-ils été massacrés ou pourchassés ? Par qui ?
- **Dans le livre** : Que sont devenus les autres épouses du père et leurs enfants ? En quelle année ? A quelle classe sociale appartenaient-ils ?

Les camps de réfugiés en Thaïlande

Lorsque la France se retire à la fin de la première guerre d'Indochine, les Américains arrivent et à leur tour recrutent les Hmongs. Durant la guerre du Vietnam, les Hmongs sont engagés par la CIA pour soutenir l'armée américaine qui combattait le parti communiste Pathet Lao. Tout comme les Français, les Américains se servent d'eux pour combattre les communistes. Après le départ des américains en 1975, on estime à 300 000 le nombre de hmongs qui ont fui le Laos pour se réfugier en Thaïlande. Encore aujourd'hui, le Laos continue de persécuter les communautés Hmong à cause de leur implication avec les États-Unis contre le Parti communiste du Laos.



Wikipédia

- **Dans le livre** : Comment s'est déroulée la fuite de May Kham et de sa famille ? Étaient-ils les bienvenus en Thaïlande ? Dans quelles conditions ont-ils vécu dans les camps ? Selon quels critères les réfugiés étaient-ils sélectionnés pour quitter le camp vers un pays d'accueil ?

- Voir vidéos suivantes :

<https://www.ina.fr/video/CAB7901263601>

<https://www.ina.fr/video/CAA7900942301>

L'exil en France et en Guyane :

https://www.francetvinfo.fr/societe/guyane-les-hmong-refugies-du-laos-devenus-les-premiers-agriculteurs-du-territoire_3509027.html

- Dans le documentaire (en lien ci-dessus) : Comment les hmongs se sont-ils intégrés en Guyane française ? Pourquoi la France leur refuse-t-elle encore la nationalité française ? Qu'en pensez-vous ?
- Dans le livre : Dans quelle région française, May Kham et sa famille ont-ils été accueillis ? Quels problèmes ont-ils rencontrés ?

L'exil aux Etats-Unis :

Synopsis du film de Clint Eastwood Gran Torino

Walt Kowalski est un ancien de la guerre de Corée, un homme inflexible, amer et pétri de préjugés surannés. Après des années de travail à la chaîne, il vit replié sur lui-même, occupant ses journées à bricoler, traîasser et siroter des bières. Avant de mourir, sa femme exprima le vœu qu'il aille à confesse, mais Walt n'a rien à avouer, ni personne à qui parler. Hormis sa chienne Daisy, il ne fait confiance qu'à son M-1, toujours propre, toujours prêt à l'usage... Ses anciens voisins ont déménagé ou sont morts depuis longtemps. Son quartier est aujourd'hui peuplé d'immigrants asiatiques qu'il méprise, et Walt ressasse ses haines, innombrables - à l'encontre de ses voisins, des ados **Hmongs**, latinos et afro-américains "qui croient faire la loi", de ses propres enfants, devenus pour lui des étrangers. Walt tue le temps comme il peut, en attendant le grand départ, jusqu'au jour où un ado Hmong du quartier tente de lui voler sa précieuse Ford Gran Torino... Walt tient comme à la prunelle de ses yeux à cette voiture fétiche, aussi belle que le jour où il la vit sortir de la chaîne. Lorsque le jeune et timide hmong Thao tente de la lui voler sous la pression d'un gang, Walt fait face à la bande, et devient malgré lui le héros du quartier. Sue, la sœur aînée de Thao, insiste pour que ce dernier se rachète en travaillant pour Walt. Surmontant ses réticences, ce dernier confie au garçon des "travaux d'intérêt général" au profit du voisinage. C'est le début d'une amitié inattendue, qui changera le cours de leur vie. Grâce à Thao et sa gentille famille, Walt va découvrir le vrai visage de ses voisins hmongs et comprendre ce qui le lie à ces exilés, contraints de fuir la violence... comme lui, qui croyait fermer la porte sur ses souvenirs aussi aisément qu'il enfermait au garage sa précieuse Gran Torino...



- Dans le film : Comment est décrite la famille immigrée hmong ?
- Dans le livre : Quelle sera l'activité du père de May Kham aux Etats-Unis ?

Les hmongs oubliés :

Guerre Secrète au Laos- Envoyé Spécial

Emission du 16 juin 2005 - un carnet de route de
Grégoire Deniau

<https://www.dailymotion.com/video/xhty9>



Pendant la guerre du Viet-Nam, les Etats-Unis ont recruté les Hmongs pour combattre les Vietnamiens du Nord au Laos. Cette « armée secrète » sous les ordres de la CIA servait à récupérer les pilotes américains descendus en survolant la jungle et à intercepter les mouvements de troupes le long de la piste Ho Chi Minh. Ces supplétifs connus pour leur efficacité à se déplacer en milieu hostile (jungle et montagne) avaient déjà été employés par les français lors de la guerre d'Indochine 20 ans plus tôt. Lorsque les Américains se sont retirés du Vietnam en 1975, ils ont également fermé les camps d'entraînement et suspendu toute aide militaire et financière envers le Laos et les Hmongs. Le parti communiste laotien du Pathet a finalement repris le contrôle du pays et les survivants Hmongs furent alors considérés comme une menace et persécutés. Pour échapper aux camps de rééducation ou à la réinstallation forcée dans les plaines - où vivent aujourd'hui la grande majorité des 350 000 Hmongs du Laos - les soldats démobilisés de l' « armée secrète » prennent le maquis. Ils sont plusieurs dizaines de milliers à faire de la région du mont Phu Bia, massif de jungle infesté d'esprits et de légendes, leur fief. Il leur reste alors le stock d'armes laissé par les américains pour résister à l'avancée des communistes. Officiellement, la guerre secrète du Laos s'est terminée la même année que la guerre du Vietnam...1975, mais en 2005, la réalité est bien différente. Se cachant dans les montagnes et survivant tant bien que mal en se nourrissant de racines, les derniers rescapés de cette armée oubliée et leurs familles continuent de se battre pour leur survie en ce moment même. Les dirigeants de la république populaire du Laos, avaient prévu d'exterminer les vétérans de la guerre secrète et leurs familles avant la fin du mois d'octobre 2002. Ils ont presque atteint leur but... Pour les rencontrer il faut se déplacer clandestinement au Laos, marcher une petite semaine à travers la jungle en passant des dizaines de cols à plus de 1500 mètres en évitant les patrouilles de l'armée. Depuis trente ans seule une poignée d'occidentaux a réussi à les rencontrer.

- **Reportage vidéo + article ci-dessus:** Où vivent les hmongs rebelles ? Dans quelles conditions ?
- Pour quelle raison, considère-t-on les hmongs comme le peuple oublié de l'Histoire ? Pourquoi les appelle-t-on les harkis du Laos ? Que demandent-ils ?
- Restent-ils des survivants en 2020 ?



- Qu'appelle-t-on les black-birds ?

La situation de May Kham aujourd'hui :

- A votre avis, pour quelles raisons, May Kham a-t-elle reçu des menaces lors de la publication de son livre ?
- Quelles sont les activités de May Kham ?
<http://maykham.over-blog.fr/>

Critique personnelle:

- Pourquoi est-il important, selon vous, de témoigner envers et contre tout ?
- Qu'est-ce qui vous a plu dans ce livre ? Qu'est-ce qui vous a déplu ?

Réaliser un collage sur une feuille A4 sur l'histoire du peuple hmong, à partir du livre, des films et documents divers (photos + textes)

Questions pour la visioconférence :

Prévoir une dizaine de questions pour la rencontre avec l'auteure.



Evaluation de synthèse

à partir de votre lecture du livre, de vos recherches et de la visioconférence avec l'auteure.

I/ Le cadre géographique et historique :

- 1- Le pays d'origine de May Kham est, ce pays était un protectorat....., il a eu son indépendance après la guerre(1946-1954). A ce moment-là, Les hmongs étaient du côté des Le régime politique était un Quand lesse sont retirés, ils ont abandonné les hmongs et ne les ont pas reconnus comme..... C'est pourquoi, on les appelle lesde l'Asie.
- 2- Durant la guerre du(1955-1975), le pays n'était pas concerné mais il a servi aux de.....et de Laa enrôlé les hmongs comme, ce qui leur a valu l'hostilité des autres, surtout des (le Pathé Lao). Le pays a subi une multitude de bombardements et de gazages au napalm, faisant un nombre incalculable de victimes civiles. C'est le pays qui a été le plus bombardé au monde (un toutes les 8 mn pdt des années).
- 3- Quand lessont partis, ils ont abandonné les hmongs, ceux-ci ont dû se réfugier dans la Ils ont été pourchassés par les Aujourd'hui encore les survivants et leur descendance font l'objet d'une chasse à l'homme au
- 4- Les hmongs qui ont pu échapper aux massacres perpétrés par les, ont passé le fleuveet ont été « accueillis » dans des camps de réfugiés en mais ils ont été dépouillés et maltraités.
 - Les 2 camps où ont séjourné May Kham et sa famille :
 - Les conditions de vie dans le premier camp.....
 - Dans le 2^{ème}.....
- 5- L'aide humanitaire fournit des et organise un transfert des réfugiés vers des pays d'accueil.....(diaspora hmong)
- 6- Les critères de recrutement sont très sélectifs :.....
 - La mère de May Kham a pu partir vers la avec certains de ses enfants , parce que.....
 - May Kham et ses frères resteront.....de plus et partiront rejoindre leur mère grâce à
 - Le père de May Kham (le Général Yang Chau) s'est exilé aux.....
 - Les 2 autres épouses, leurs enfants et les nurses ont été.....

II/ L'exil en France :

- 1- La famille de May Kham a été accueillie dans plusieurs lieux : un camp de transit à paris, puis dans des logements plus ou moins insalubres à
- 2- Les problèmes rencontrés :.....
- 3- Composition de la famille en 1980 : la mère et ses enfants :
 - Emeraude (19 ans) qui devra et renoncer à sonavec Xiong qui vit aux, qu'elle avait connu elle est issue d'une précédente.....
 - Seth (17 ans), sera apprenti, il vaMay Kham et se marier avec uneautoritaire.
 - Noh (14 ans) sera apprenti, > Sinh (13 ans)
 - A (11 ans), de santé fragile, elle est amoureuse d'un
 - May Kham et Mayka (9 ans) : jumelles
 - Ngeun (8 ans), > Yi et(7 ans) : jumeaux > Hakham (3 ans et demi)

 - Noi (le bébé) est décédé au camp, elle avait déjà perdu un bébé dans sa jeunesse.
 - Quelles relations May Kham entretient-elle avec sa mère ? avec son père ?
.....
- 4- Autres personnages : les amis (Khadija, Renée, Nikh, Ahmed, Cédric, Vincent, Mye, Guy, Gaëlle, Anouchka, Julien, Sonka, Fatou, un vieux chinois ...)
 - Parmi eux, Ahmed a eu une triste destinée :
 - Les adultes bienveillants (Mlle Saint-Clair, M.B., Chantal Roch, M. Schmitt,...).
 - Les amoureux de M.K (Paul, Gabriel).
 - Paul reverra M.K à l'occasion de
 - le prénom « May Kham »signifie.....

III/ Croyances, coutumes et traditions des hmongs :

- 1- Les religions des hmongs :....., ils croient au
- 2- Les mariages étaient souvent, les filles étaient.....ou
- 3- Ils pratiquaient souvent la.....
- 4- Exemples de cérémonies :
- 5- Le caractère des hmongs :
- 6- La signification du nom « hmong » :
- 7- Nostalgie du Paradis perdu : M.k regrette son enfance au Domaine des.....car.....
- 8- May Kham se compare à Anne Frank car.....

IV/ La réception du livre :

- 1- Comment ce livre a-t-il été accueilli par la famille de May Kham ?.....
- 2- Par la critique littéraire ?.....
- 3- Par la communauté hmong ?.....

- 4- Par les autorités laotiennes ?
- 5- Par les français ?...
- 6- Par les américains?
- 7- Pour quelles raisons M.K a-t-elle reçu des menaces ?
- 8- Quelles sont ses activités professionnelles aujourd'hui ?

Ecrits d'appropriation

Critique littéraire rédigée par une élève pour son journal culturel personnel

Le journal [exceptionnel] d'une enfant survivante

« Le journal d'une enfant survivante » est une autobiographie. May Kham, une jeune femme originaire du Laos nous parle de son enfance, notamment de son arrivée en France. Ce livre a été publié en 2011 et édité par Les Nouveaux Auteurs. En effet, jusqu'à l'âge de 8 ans, May Kham vivait avec toute sa famille, plutôt aisée, au Laos. Vers 1975, elle quitte le pays à cause des conflits qui menacent sa famille. Elle nous fait part de son expérience dans les camps en Thaïlande puis de son intégration en France. A plusieurs reprises, des périodes de sa vie d'adulte sont aussi évoquées. Suite à cette publication, May Kham a reçu plusieurs menaces. Puisqu'elle a dévoilé des choses graves, dénonçant notamment plusieurs groupes de personnes. Elle s'expose aux critiques et aux désaccords importants.

En 1975, les armées américaines quittent le Laos et laissent leurs frères d'armes, les Hmongs, sans se soucier des problèmes auxquels ils vont devoir faire face. May Kham et sa famille sont, dans un premier temps, divisés. Presque tous ses demi-frères et ses demi-sœurs meurent alors qu'ils sont encore très jeunes. Elle, elle va connaître la vie dans « une prison à ciel ouvert » ensuite, après plusieurs drames familiaux, elle va être séparée de certains de ses frères et sœurs et surtout, séparée de sa mère. Arrivée en France, les tensions dans la cellule familiale vont être palpables et ne vont pas faciliter l'intégration de la jeune fille. Le fantôme de son père, qui habite en Amérique depuis 1975, va fragiliser May Kham et la rendre vulnérable... La vie de May Kham est très surprenante.

J'ai bien apprécié Le journal d'une enfant survivante pour plusieurs raisons. Tout d'abord, ce livre présente un fort intérêt éducatif. En effet, les conflits du Laos sont expliqués, surtout au début de l'histoire. Ensuite, May Kham nous raconte plusieurs de ses journées passées dans les camps. Enfin, l'adaptation à un nouveau pays pour les exilés est décrite en détail: « elle sacrifie sa jeunesse pour vous ». Ainsi, beaucoup d'exilés doivent travailler dur pour faire vivre leur famille, c'est le cas d'Emeraude.

Par ailleurs, le style de cette œuvre littéraire est très agréable. Les variations de présent et de passé déstabilisent un peu le lecteur et apportent une touche d'espoir. La petite fille du passé a traversé beaucoup d'obstacles mais elle a réussi à devenir une femme de caractère. Les instants du présent nous le rappellent. De surcroît, à la fin de certains chapitres, les courts poèmes servent de morale comme par exemple « Quand la vie est peine et redevances, /Les aubes futures désespèrent, /Sur le ciel filigrané mon père /De sa voix douce me dit : avance. » (Haïku de Raphaël Mériindol). Ces airs poétiques apportent de la richesse et de la douceur à ce livre. En revanche,

étant donné que la vie de May Kham a été très « agitée », les rebondissements sont très nombreux et souvent très tristes. « L'abandon » au camp ou encore le jour où May Kham a été « vendu[e] pour une barrette de shit » sont des événements inattendus et particulièrement tragiques. On a du mal à imaginer que de telles choses soient arrivées à la même personne, personne qui a toujours été forte. Le lecteur est forcément touché par ces événements, et bien d'autres.

J'en conclus que « Le journal d'une enfant survivante » est une autobiographie très prenante. Elle fait regretter aux lecteurs de se plaindre pour des choses qui n'en valent pas vraiment la peine. On se rend compte de la chance que nous avons et cela nous apprend énormément.

Delphine B.

Captation sonore par la même élève : justification du choix de ce livre parmi ceux étudiés dans l'année (entraînement à l'EAF)

Compte rendu de la visioconférence avec May Kham par un élève

Lors de la visioconférence avec May Kham, nous avons pu étendre nos connaissances, notamment sur les traditions hmongs. Certaines ont été abolies. Aujourd'hui, les Hmongs qui survivent dans la jungle du Laos ne sont plus que 200 (environ).

Nous avons découvert plus en détails la vie de May Kham en apprenant qu'aucun élément de son livre n'est romancé. De plus, sa vie, aujourd'hui, est tout aussi intéressante que sa vie d'enfant. A plusieurs reprises, May Kham semblait touchée, surtout lorsqu'elle nous a expliqué l'évolution des relations qu'elle entretenait avec sa mère, avant que cette dernière décède.

Pendant cette heure de dialogue, on s'est encore plus rendu compte de la force de cette femme, de tout ce qu'elle a traversé et de tout le savoir qu'elle possède. Elle parle 8 langues, a voyagé dans énormément de pays (d'ailleurs c'est en partie grâce à son métier dans le tourisme).

D'autre part, elle n'a pas pu publier la suite de son livre mais elle a réalisé plusieurs mangas (pas en français). Elle n'a plus vraiment de contact avec les membres de sa famille et n'a toujours pas pardonné à son père. Sa sœur jumelle, Paul (son grand amour) ainsi que sa mère sont tous les trois décédés. Elle ne peut pas retourner au Laos car, là-bas, elle est recherchée. En effet, son engagement contre les communistes (dans son journal) la contraint de s'y rendre illégalement. Elle y est retournée, habillée en paysanne, pour fonder un orphelinat avec une de ses connaissances. Elle envoie de l'argent régulièrement pour aider tous ces enfants.

Son livre, malgré les menaces, a été extrêmement bien reçu par les lecteurs, il a eu un grand succès. D'ailleurs, ce succès n'était pas attendu au départ. Il a même été traduit en anglais. Cependant, elle n'a pas le droit de sortir la suite (le tome 2). Dans son livre, May Kham alterne sans arrêt le passé et le présent car, encore aujourd'hui, tout est lié. Elle rêve toujours du camp, parfois, elle a l'impression que sa vie n'est pas réelle.

Finalement, cette heure d'échange nous a permis d'éclaircir certains éléments du livre ainsi que des éléments de sa vie d'adulte. Elle nous aura aussi permis de prolonger « Le Journal d'une enfant survivante ».

Léo

Enregistrement podcast avec le soutien logistique d'une radio locale :
Interview de l'auteure par 3 élèves volontaires dans le cadre du concours,
diffusion sur Arte radio et sur l'ENT.

UNE FOIS UNE VOIX

Concours de podcast documentaire pour les adolescents francophones

<https://audioblog.arteradio.com/blog/159361/une-fois-une-voix>

Analyse d'extraits

- A l'aide des trois extraits ci-dessous, analysez les mécanismes de la mémoire. Quelles différences faites-vous entre souvenirs et réminiscences ? Montrez que le style varie en fonction de la nature des souvenirs (mémoire volontaire ou résurgences du passé). Quelles sont les images récurrentes ? Peut-on parler de traumatismes ?

Extrait 1: Exilée en Avignon, May Kham, 9 ans, raconte ses souvenirs à d'autres enfants :

Soudainement très motivée, je poursuivis mon récit :

- Ici, en France, les enfants ont un papa et une maman. Au Laos, c'est différent. Là-bas, dans certaines tribus, les hommes ont le droit d'avoir plusieurs femmes. Mon père appartenait à la tribu des Hmongs et il avait trois femmes...

Des cris d'étonnement résonnèrent mais s'arrêtèrent aussitôt.

- On vivait au Domaine des Eléphants, entourés de nurses et de soldats, on était très heureux. Un jour, la guerre a éclaté et tout le monde s'est dispersé. Ma mère a pris ses propres enfants. On a fui et on a atterri dans un camp à la frontière thaïlandaise. C'est difficile de vous expliquer vraiment. Un camp de réfugiés, là-bas, c'est une prison à ciel ouvert où s'entassaient des milliers de gens qui ont tout perdu, à commencer par leur pays. Il y a des barbelés tout autour, des soldats qui veillent et vous empêchent de sortir. Imaginez un oiseau en cage qui voit le ciel bleu mais qui sait qu'il ne pourra jamais l'atteindre. On voyait le même coin de ciel, le même coin de terre, les mêmes gens...Et on tourne en rond.

Extrait 2 : Adulte, May Kham se remémore le départ du camp vers la France.

Sortir de ce lieu poussiéreux, voir la barrière de barbelés se refermer sur les gens et le camp devenir un point disparaissant à l'horizon, pour toujours. Regarder les paysages thaïs défiler avec des yeux de touristes et Bangkok, qui surgit soudain comme un monstre bruyant. Des immeubles, la circulation folle, le bruit. L'arrêt dans un centre, la douche glacée au jet, en file indienne. Les examens médicaux, les vaccinations, les prises de photos, les questions, la longue et interminable attente dans un immense dortoir, entassés avec d'autres réfugiés, sous des halogènes aveuglants. Ne pas savoir si c'est le jour ou la nuit. Combien de jours et combien de nuits ? Des repas servis dans un coin, derrière des barreaux, comme des prisonniers encore. Et puis enfin, l'aéroport de Bangkok. L'avion de la liberté. Mélangés aux autres passagers et sourire, en voyant des touristes français. Avoir envie de leur dire « Merci la France, merci de nous sauver ! » et se taire. Sentir l'avion décoller en même temps que son cœur. Atteindre le ciel, enfin !

Extrait 3 : Réminiscences

Je ne comprends pas pourquoi le passé ne me laisse jamais tranquille. Un enfant ne devrait jamais cogiter mais se laisser vivre. C'est ce que nous répète Maman. Comme je voudrais tant lui obéir sur ce point !

Chaque soir, je ne réussis à m'endormir qu'au prix d'un effort surhumain...pour finir par me réveiller en sursaut, en plein milieu de la nuit, trempée de sueur.

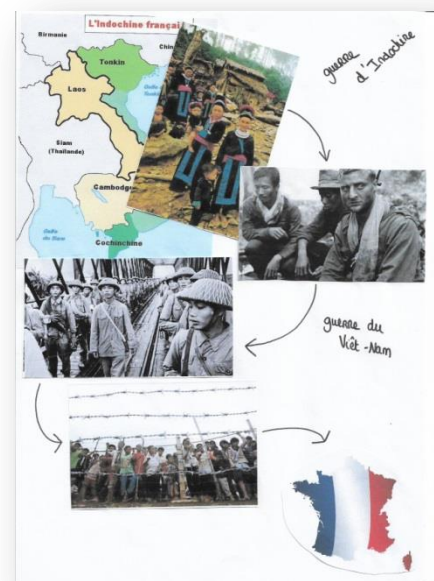
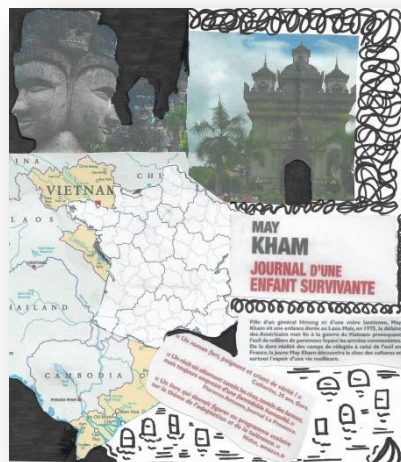
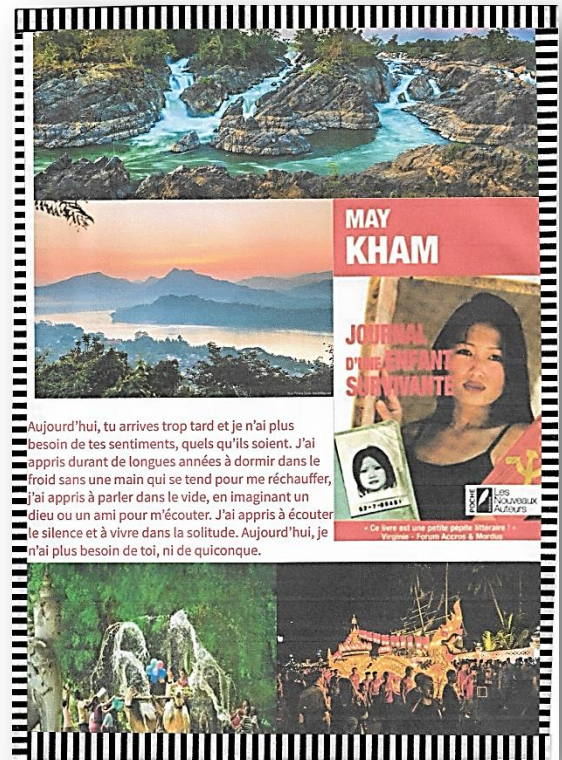
Je me précipite alors vers la fenêtre, espérant voir surgir l'ombre des palmiers, dehors. Mais il n'y a que les murs sombres, balayés par le mistral. Le corps tremblant et le souffle coupé, je me recouche alors à regret auprès de mes sœurs qui elles, dorment paisiblement. Je les envie d'être si sereines. Je me demande parfois s'il leur arrive, comme moi, de cogiter. Les mêmes images me hantent toujours. Cette jungle, ce camp, ces miradors, ces milliers de gens désespérés. C'est ça, le passé. Des images en noir et blanc, parfois soudainement colorées, d'un rouge sang souvent.

Je ne suis ni triste ni effrayée sur le moment, ces images sont des souvenirs vides, comme mes journées dénuées de toute sensation. C'est au réveil que l'émotion me gagne, c'est incontrôlable. Je suffoque. Je pleure. J'ai mal.

Réalisation de collages pour le Journal culturel personnel de l'élève et pour la fresque finale

- **Consigne** : réalisez un collage résumant votre perception du livre de May Kham - Productions d'élèves ci-après :





Exemple d'activités pédagogiques pour les élèves d'UPE2A (allophones)

LE LAOS ET LES HMONGS



En observant les deux cartes, indique où se situe le Laos. Emploie des termes précis de géographie :

- ☐ Continent
- ☐ Pays
- ☐ Océan
- ☐ Nord, sud, est, ouest
- ☐ Pays limitrophes

NIVEAU AVANCÉ

Lis le texte suivant et réponds aux questions :

- 1- Quel est le mode de vie des Hmongs à l'origine ?
- 2- Quelles ont été les conséquences de la fin de la guerre civile, en 1975 ? Quels ont été les choix des Hmongs ?
- 3- Dans quelles régions du monde vivent actuellement les Hmongs ?
- 4- Quelles sont les croyances des Hmongs ?
- 5- Raconte la tradition du mariage chez les Hmongs.

HISTOIRE

Les Hmongs sont traditionnellement des agriculteurs montagnards itinérants et éleveurs de bétail qui tendent à se sédentariser à la suite de pressions politiques.

À l'issue de la guerre civile laotienne qui a entraîné l'avènement du régime communiste en mai 1975, un nombre important de Hmong a fui le Laos pour des

pays tels que les États-Unis, la France (notamment en Guyane) et l'Australie.

Refusant d'être sédentarisés de force, certains se sont engagés contre les communistes laotiens aux côtés des Français puis des Américains et ont été, dans le dernier quart du XX^e siècle, victimes d'un génocide par les autorités du Laos (conflit hmong). D'autres, au contraire, ont participé au mouvement communiste et se sont ensuite retrouvés à des postes du gouvernement.

La diaspora Hmong se partage entre les États-Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Allemagne, le Japon, l'Argentine et la France (estimation à 30 000), dont environ 2 000 en Guyane française. La majeure partie vit encore en Asie du Sud-Est, principalement en Chine et au Viêt Nam, mais aussi au Laos, en Thaïlande et en Birmanie.

Wikipédia

RELIGION

Les Hmong sont animistes ou chrétiens. Selon les croyances locales, les Hmong reçoivent trois âmes à la naissance : la première donne la vie à l'individu et reste parmi les vivants après la mort ; la deuxième part définitivement séjourner au pays des ancêtres ou royaume de l'au-delà, et la troisième est réincarnée dans un être humain ou un animal.

Wikipédia

TRADITIONS

Concernant le mariage, plusieurs solutions traditionnelles existent. Lorsqu'un homme hmong veut se marier, il choisit sa future épouse, que cette dernière veuille l'épouser ou pas. Pendant la nuit ou le jour, il l'enlève avec l'aide de sa famille et la ramène chez lui. Le jour suivant, un membre de la famille de l'homme va réveiller la famille de la femme pour discuter du «prix» à verser en compensation de ce rapt rituel. Ce prix est payé avec du lao-lao (alcool de riz), un (des) porc(s) engraisé(s), du riz, de l'argent, des outils...; cette coutume se pratique toujours au Vietnam, Laos, et en Chine.

Comme dans beaucoup de cultures traditionnelles (y compris en Europe jusqu'au XIX^e siècle), les familles s'entendent mutuellement sur des fiançailles dès le plus jeune âge des enfants. L'homme, dès qu'il se sent en âge de se marier, se fait accompagner pour aller s'arranger avec les parents de sa future épouse.

Chez les Hmong, le mariage est possible dès 13-14 ans. La différence d'âge n'est pas un problème et un homme de 30 ans peut épouser une fille de 13 ans et la polygamie est acceptée, un homme hmong pouvant épouser plusieurs femmes s'il est suffisamment riche pour payer toutes les compensations. *A contrario*, il peut être difficile pour un homme pauvre de se marier. Au XXI^e siècle ces traditions sont très mal vues par les nouvelles générations, d'autant que l'inverse (garçon plus jeune ou polyandrie) n'existe pas.

Wikipédia



MAY KHAM

1. Rédige une biographie de May Kham en t'aidant des informations ci-dessous.
2. Utilise des connecteurs temporels (ensuite, puis, c'est alors que, enfin, plus tard, ...années après, à l'âge de,.....)

Date et lieu de naissance	☐ 1971 au Laos, père général hmong, allié des Français et des Américains
Événements importants	☐ 1975 : guerre civile au Laos, le père s'enfuit et la mère et tous les enfants sont enfermés dans un camp ☐ 1979 : arrivée en France, installation à Avignon, dans une cité HLM, problème de pauvreté et de racisme ☐ adolescente : quitte sa famille, part vivre seule, devient étudiante à Paris
Lieu de vie aujourd'hui	☐ Dans le sud de la France, en Provence
Métier	☐ Cadre dans le tourisme ☐ Auteure et dessinatrice
Oeuvre publiée	☐ <i>Journal d'une enfant survivante</i> , 2010

JOURNAL D'UNE ENFANT SURVIVANTE

- En t'appuyant sur les informations données dans le résumé, essaie d'identifier les différents éléments qui composent cette couverture.
- Essaie de retrouver l'ordre du récit de la vie de May Kham, en t'aidant des indices de lieu et de temps :



- ☐ Après plusieurs années dans le camp, elle peut rejoindre sa mère en France.
- ☐ A la fin de la guerre, en 1975, son père fuit aux Etats-Unis et abandonne sa famille. Alors, sa mère et ses frères et sœurs essaient de fuir, mais ils sont arrêtés et enfermés dans un camp.
- ☐ Lorsqu'elle a dix-huit ans, elle est étudiante à Paris.
- ☐ Enfin, May Kham part aux Etats-Unis rejoindre son père.
- ☐ Pendant plusieurs mois, May Kham va essayer de se débrouiller seule avec ses deux frères dans le camp.
- ☐ Elle est l'enfant préférée de son père, et lorsqu'elle est encore toute petite, il l'emmène avec lui à la chasse au tigre.
- ☐ C'est une adolescente rebelle, et comme elle est toujours en opposition avec sa mère et l'un de ses frères, elle décide de partir à l'aventure, seule, à travers la France.
- ☐ Dans le camp, May kham va vivre dans la boue, la misère. Un de ses frères va y mourir.
- ☐ May Kham naît en 1971 dans une riche famille du Laos. Son père est

polygame, c'est un général de l'armée, et il lutte au côté des Français et des Américains, contre les communistes laotiens.

□ Un jour, à Paris, alors qu'elle est désespérée car sa vie d'étudiante pauvre est très difficile, elle reçoit une lettre de son père, qui vit aux Etats-Unis, et qui la cherchait depuis longtemps. Il l'invite à le rejoindre.

□ Un jour, sa mère a la possibilité de quitter le camp, mais comme elle ne peut pas emporter tous ses enfants, elle laisse May Kham et deux de ses frères, et elle emmène les autres avec elle.

□ Ensuite, ils s'installent au nord d'Avignon, dans une banlieue très pauvre. Mais la famille est victime de la pauvreté et du racisme. May Kham sait se défendre, et c'est une très bonne élève.

Suite à la visioconférence avec l'auteure:

- Vocabulaire: Définis les expressions en italique soulignées.

La maison où elle habitait est devenue un <u>orphelinat</u> .	
De nombreuses personnes sont mortes d' <u>épuisement</u> dans les camps.	
May Kham est retournée <u>clandestinement</u> au Laos.	
Quand elle est arrivée en France, ce qui a été le plus difficile, c'est la <u>désillusion</u> .	
Ils ne pouvaient pas payer l'électricité, alors ils faisaient les devoirs <u>à la bougie</u> .	
Les asiatiques se caractérisent par leur <u>politesse de vie</u> .	
May Kham est le <u>vilain petit canard</u> de la famille.	
Les filles peuvent se marier dès qu'elles ont <u>leurs règles</u> .	
May Kham travaille pour des <u>Tours Operators</u> .	
May Kham n'a pas voulu <u>rentrer dans le moule</u> .	
Depuis son enfance, elle écrit un <u>journal intime</u> .	
La nuit, elle fait encore de nombreux <u>cauchemars</u> .	
Son <u>éditeur</u> n'a voulu éditer que 200 <u>exemplaires</u> du livre au début.	
Les <u>bénéfices</u> du livre ont été versés à des <u>associations humanitaires</u> .	
May Kham est <u>agnostique</u> .	
Certains hmongs se cachent encore dans la <u>jungle</u> .	